

LA FAUNE



Pour plusieurs producteurs forestiers de la région, leurs boisés est une source continue d'approvisionnement en bois de chauffage. Toutefois, les boisés représentent un milieu ayant beaucoup plus de ressources. En plus des activités de loisirs en plein air, de son effet filtrant sur l'air, du contrôle sur le milieu hydrique, de sa biodiversité et bien d'autres aspects environnementaux, ils peuvent représenter des habitats favorables à plusieurs espèces fauniques. L'aménagement de votre boisé influencera les habitats et les espèces fauniques qui y vivent.

L'habitat

L'habitat correspond à l'environnement immédiat où vit une espèce animale. Ses principales composantes sont la nourriture, l'eau et le couvert de protection. Ils jouent donc tous un rôle déterminant dans la qualité de vie et peuvent affecter la productivité et l'abondance des populations d'espèces animales qui l'occupe. Chaque espèce a des besoins particuliers à combler, certains habitats ne conviennent pas à d'autres dû à un manque de nourriture, d'abri ou simplement parce qu'il y a trop de prédation. La compétition est très forte pour le partage de l'habitat, il n'est donc pas surprenant de ne pas avoir toutes les espèces réunies au même endroit. Par exemple, les loups et les renards ont besoin de plusieurs kilomètres carrés pour trouver suffisamment de nourriture. Ces animaux devront donc accroître la dimension de leur domaine vital pour arriver à combler leurs besoins.

L'alimentation

Selon la nourriture que chacun consomme, on divise les différentes espèces fauniques en trois grands groupes : les herbivores comme le lièvre, le chevreuil et le porc-épic se nourrissent exclusivement de matières végétales. Les carnivores comme le grand-duc, le loup ou le renard mangent des matières animales et enfin, les omnivores, ours et corneilles, eux se nourrissent à la fois de plantes et d'animaux. L'utilisation de la nourriture, par les herbivores, dépend de l'abondance et de la disponibilité des végétaux. Ce sont généralement les herbivores qui constituent les proies pour les carnivores. Il est donc important pour ces espèces d'avoir abri, nourriture et couvert de fuite dans le même habitat. Selon les saisons climatiques, la qualité et la quantité de nourriture disponible variera. Une bonne saison de végétation ou un hiver froid et fortement enneigé influencera la répartition et l'abondance de ces populations animales.

Le couvert de protection

Le couvert de protection est sans aucun doute un élément majeur pour chacune des espèces. Il les protégera contre les intempéries mais aussi des prédateurs. Par exemple, le lièvre d'Amérique vit principalement dans un couvert de végétation suffisamment dense avec un réseau de tunnels complexes pour échapper au lynx ou au renard. En général, la végétation procure une bonne structure de protection aux espèces. Le plumage ou la fourrure peuvent aussi leur permettre de se dissimuler dans le paysage et échapper aux prédateurs.



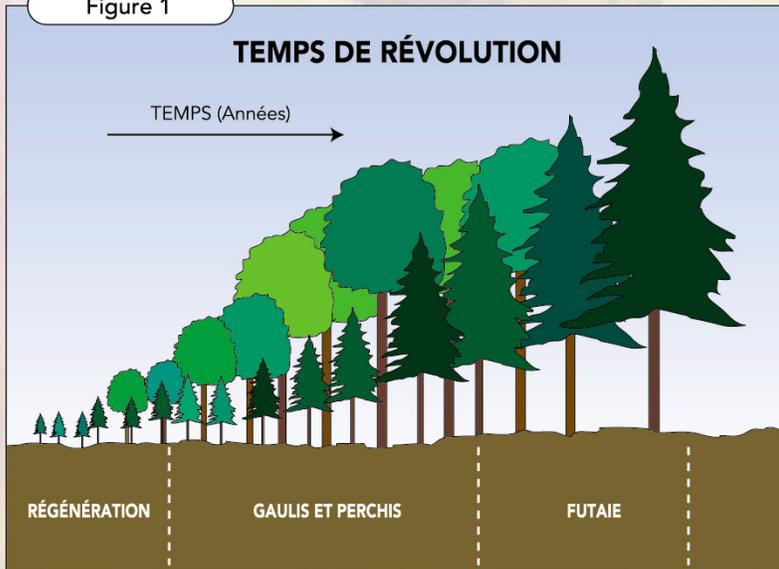
La succession végétale

Les habitats et le couvert forestier que la faune fréquente sont en constante évolution. Ces changements modifient considérablement la structure des habitats déjà fréquentés. Souvent, un couvert forestier peut ne plus convenir à une espèce. Le même couvert peut maintenant devenir un site d'alimentation pour l'un et un couvert de protection pour l'autre ou même ne plus être approprié pour d'autres espèces. Certaines, comme le tétard, la martre et le pékan préfèrent les vieilles forêts matures qui sont au stade de fin de révolution. D'autres comme la bécasse, la perdrix et le lièvre, préfèrent davantage des forêts qui sont au stade pionnier ou intermédiaire. La perdrix par exemple, utilisera les jeunes forêts pour l'élevage des petits et les forêts plus âgées vont lui servir pour la nidification et comme aire d'alimentation pour l'hiver s'il y a présence de tremble.



LA FAUNE

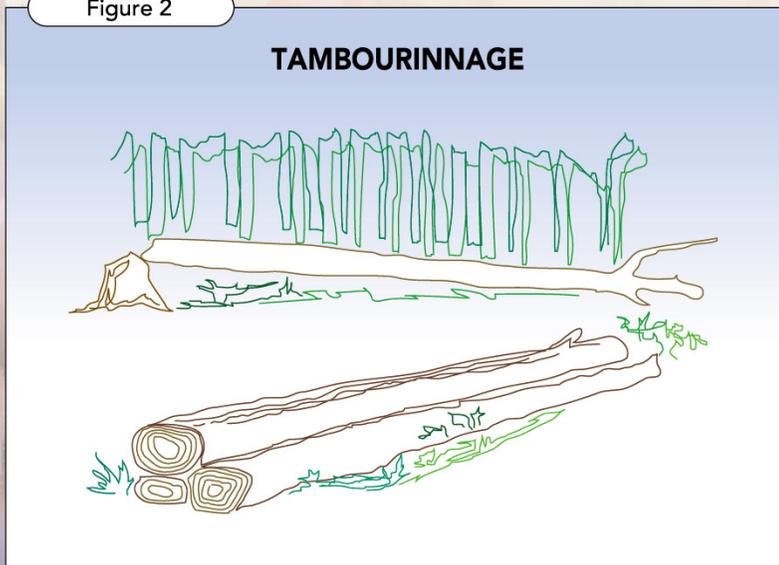
Figure 1



Les bordures

Les bordures se caractérisent par la zone de transition entre deux ou plusieurs milieux. Il peut s'agir de la zone de contact entre deux successions végétales d'âges différents. Par exemple, la rencontre entre une coupe forestière et une forêt mature, ou tout simplement la rencontre entre un champ agricole et la bordure d'un boisé. Ces endroits sont très souvent fréquentés par les chevreuils, les renards roux et la perdrix. Ces espèces retrouvent des conditions plus diversifiées pour satisfaire leurs différents besoins (figure 1).

Figure 2



Aménagement

L'aménagement des boisés, pour favoriser la faune, peut être fait par l'installation de structures ou simplement avec des types de coupes forestières appropriées. L'aménagement consiste à créer ou améliorer, pour une ou plusieurs espèces, les éléments qui sont essentiels pour sa survie. Les coupes d'éclaircies permettront d'ouvrir le peuplement et ainsi favoriser la repousse pour la rendre accessible aux herbivores en priorisant les coupes de formes irrégulières, sur de petites superficies avec un prélèvement de 15 à 25 %. Un effet de bordure y sera développé et vous pourrez observer un nombre impressionnant d'espèces. De plus, pour maintenir et améliorer la présence des espèces dans votre boisé, il est important de le rajeunir par la création de trouées. La construction et l'entretien de petits sentiers contribuera au maintien des ouvertures propices à la faune. Ces sentiers, d'une largeur maximale d'un mètre permettront tout de même à la régénération de s'établir en bordure et sera accessible en tout temps par les petits animaux. De plus, les chemins forestiers pour le transport du bois pourront également être favorables à la faune. La perdrix, le lièvre, la bécasse, le chevreuil et l'original utiliseront ces chemins pour faciliter leurs déplacements et même fuient les prédateurs.

De plus, vous pourrez également construire différentes structures pour combler certaines carences du milieu naturel. La construction de nichoirs et de mangeoires d'oiseaux sera un bon moyen pour combler un manque d'abris ou de nourriture. Ils permettront d'accroître la densité des espèces visées. La création de sites de tambourinage et de refuges sera une activité facile et qui demandera peu de moyen pour sa réalisation. Ils seront faits de billes de bois, de pierre, de branches et de terre. Tout ces éléments se trouvent déjà dans votre boisé alors pourquoi ne pas en faire profiter la faune (figure 2).

Il demeure primordial de se souvenir que les animaux ont besoin de nourriture et d'abris et ce, été comme hiver. Vous devez connaître votre boisé et la faune qui le fréquente avant d'agir dans son milieu. Un inventaire faunique, des aires d'abris et de nourriture vous aideront à poser des diagnostics justes. La biologie des espèces et les principes d'aménagement forestier et faunique pourront vous aider à établir un plan d'intervention à l'intérieur de votre boisé.

Autres sources d'information / bibliographie

- Guide technique no. 1, *Notions d'habitat*. 1996. Fondation de la faune du Québec, Sainte-Foy
- Guide technique no. 9, *Installation de structures pour favoriser la petite faune*. 1996. Fondation de la faune du Québec, Sainte-Foy
- Guide technique no. 13, *La création de petites ouvertures pour la faune*. 1996. Fondation de la faune du Québec, Sainte-Foy
- Ferron, J., Couture, R. et Lemay, Y. 1996. *Manuel d'aménagement des boisés privés pour la petite faune*. 1996. Fondation de la faune du Québec, Sainte-Foy, 198 p.



1940, rue des Pins
Nicolet (Québec) J3T 1Z9

Tél.: (819) 293-5838
Télécopieur : (819) 293-6698
Courriel : spbcq@upa.qc.ca
Site Internet : www.centre-du-quebec.upa.qc.ca